

# Thierry Gattlen, l'entrepreneur qui dresse les puces

Rien ne prédestinait Thierry Gattlen, CEO de Polyright, à se consacrer au développement et à la promotion de solutions multifonctions autour de cartes à puce. En 1997, l'homme fonde Sport-Access. Cette PME basée à Sion se distingue rapidement comme l'un des leaders suisses des fabricants de systèmes d'accès aux remontées mécaniques et aux installations sportives. En 2000, le groupe Kudelskien devient l'actionnaire majoritaire. Deux ans plus tard, l'arrivée du concurrent historique de SportAccess dans le groupe Kudelski, SkiData, modifie totalement la donne. «Quand deux entreprises rivales doivent soudain cohabiter, soit il y a fusion, soit la plus petite meurt, à moins d'évoluer vers quelque chose d'inédit. Nous devons donner à notre société une nouvelle raison d'exister», se souvient Thierry Gattlen.

En 2002, abandonnant à SkiData son marché traditionnel, SportAccess recentre son activité sur une technologie unique, qui offre un accès simplifié à de nombreux services grâce à un seul support de données, via une carte à puce. Ce procédé particulièrement innovant doit être simple d'utilisation, apporter des garanties de sécurité, de gain de temps et d'économie, et surtout s'adapter aux besoins du client. Le patron poursuit: «Nous étions alors sans marché, sans produit, mais le groupe Kudelski a cru en ce projet très novateur à l'époque. Nous nous sommes mis à la place de nos futurs clients afin de leur élaborer un système complétant celui ou ceux qu'ils possédaient déjà. Faire en sorte qu'ils conservent la validité de leur investissement tout en améliorant ses fonctionnalités. En somme, proposer une offre qui leur permettrait de mieux travailler. » En 2003, une première version est commercialisée.

## De nombreuses prestations

Deux ans plus tard, SportAccess devient Polyright. Suite à un appel d'offre publique, la PME est choisie pour réaliser un nouveau type de carte d'étudiant, de monétique et d'accès inédit pour l'EPFL. Un chantier immense: l'équipement de trois campus, dont un de plus de 300 hectares, soit 69 bâtiments et 700 portes contrôlées électroniquement, dont certaines avec sécurité biométrique. A l'intérieur sont répartis des cafétérias et des restaurants avec paiement par badge, 30 automates de snacks et boissons, 20 photocopieurs, 5 chargeurs à billets et des bornes automatiques de validation de carte d'étudiant. Ces installations concernent 12 000 utilisateurs qui, au moyen d'un seul badge, accèdent à toutes ces prestations.

«Aucun de nos concurrents ne dispose d'une plate-forme logicielle multifonction aussi étendue. Notre offre est globale, mais permet néanmoins de s'adapter parfaitement aux besoins spécifiques de nos clients et de répondre étroitement à leurs demandes», assure Thierry Gattlen. Proposant toute une gamme de services parfaitement intégrés, cette technologie se module en effet en fonction des exigences et des contraintes. L'exemple donné par la modernisation des systèmes de carte d'étudiant de l'Ecole polytechnique et de l'Université de Zurich s'avère probant.

Les deux institutions, qui œuvrent en étroite collaboration, souhaitaient disposer d'une technique de gestion coordonnée. Celle-ci devait être compatible avec les contrôles d'accès existants, la base de données devant en outre tourner sur les systèmes Unix et Oracle. Le challenge a été relevé en six mois. Depuis janvier 2008, les 14 sites répartis dans la ville - ce qui représente tout de même 50 000 étudiants - accueillent l'ingénierie de Polyright.

Actuellement, 80% des universités suisses en sont équipées à différents degrés. En outre, l'entreprise offre ses compétences à une soixantaine de sociétés, dans les secteurs de la santé, du tertiaire ou de l'événementiel. «Notre produit se prête à de multiples utilisations. Il existe en effet de nombreuses similitudes entre les cartes d'étudiant et les badges des festivaliers. » Ainsi, le Montreux Jazz Festival fait confiance à Polyright depuis cinq ans. Et Thierry Gattlen de préciser: «Nous émettons 3000 badges pour le staff, un système particulier d'accréditation par zone a été mis en place, des terminaux portables sont installés aux endroits stratégiques pour contrôler leur validité, des cartes préchargées sont également fournies aux VIP pour qu'ils puissent payer leurs consommations dans l'un des 39 bars et restaurants du site. »

## De nouveaux horizons

Lorsqu'il évoque l'avenir, Thierry Gattlen reste discret. Logiquement, il confirme que sa société, après s'être solidement implantée en Suisse, poursuit son développement à l'étranger. Un déploiement qui s'est renforcé depuis que Polyright est devenue membre du groupe Securitas Suisse en 2007. Ainsi bénéficie-t-elle de son réseau et de ses compétences techniques. La société vient récemment de prendre pied en Allemagne et en Autriche. Elle poursuit ses collaborations à Dubaï ainsi qu'aux Emirats arabes unis, et entrevoit des perspectives dans le sud de l'Europe.

L'effectif évoluera suivant les résultats: «Polyright emploie 40 personnes entre son siège à Sion et ses bureaux de Zurich, Lausanne ou Berne. Nous avons engagé 12 collaborateurs en 2007 et arrivons actuellement à un palier. » Côté produits, l'entreprise développe de nouvelles applications pour ses badges à puce et le paiement démonétisé. L'avenir est au multifonctionnel. B